

LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

Brand WHITLOCK

1916. Chapitre **XXVI** : Les enlèvements

A peine von Bissing eut-il reçu la protestation du cardinal qu'il fut entraîné dans une correspondance avec les ouvriers eux-mêmes (**Note** : via leurs **syndicats**, à partir du 30 octobre et jusqu'au 15 novembre ; PASSELECQ : pages 345-361). Les vues du gouverneur général furent publiées en Belgique ; celles de ses adversaires et de ses victimes se frayèrent un chemin vers le monde plus libre et plus éclairé du dehors.

Brand WHITLOCK

Protestation des Syndicats Socialistes et Indépendants

Lettre au Gouverneur Général von Bissing.

A Son Excellence Monsieur le Baron von Bissing.
Gouverneur général en Belgique, Bruxelles.

Bruxelles, le 30 octobre 1916

Excellence :

Les mesures que votre Administration prépare pour forcer les chômeurs à travailler au profit du pays de l'envahisseur, la déportation déjà

commencée de nos camarades de la *région des étapes*, soulèvent une profonde émotion parmi toute la classe ouvrière de Belgique.

Les secrétaires et les représentants des grands syndicats socialistes et indépendants estiment qu'ils manqueraient à leur devoir s'ils ne portaient pas à votre connaissance les sentiments douloureux qui agitent les ouvriers et l'écho de leur plainte émue.

Ils ont vu enlever les machines de leurs usines, réquisitionner les matières premières les plus diverses, s'amonceler les obstacles pour la reprise d'un travail régulier, disparaître les unes après les autres les libertés publiques dont ils étaient fiers.

Depuis plus de deux années la classe ouvrière, plus que toute autre, gravit le plus pénible calvaire, souffrant la misère et parfois la faim, alors que là-bas, au loin, ses fils combattent et meurent sans qu'elle puisse leur crier la reconnaissance dont ses coeurs débordent.

Elle a subi tout dans le calme le plus parfait et avec la dignité la plus imposante, réprimant toutes ses souffrances, ses plaintes, ses douleurs pénibles, sacrifiant tout à son idéal de liberté et d'indépendance. Mais voilà que les mesures annoncées vont lui faire ressentir la plus grande douleur humaine : des prolétaires, pauvres, parce qu'ils chôment contre leur gré, des citoyens d'un Etat libre vont être condamnés en masse au travail

forcé, sans avoir enfreint aucun arrêté ni aucun règlement.

Au nom des familles d'ouvriers où règne à l'heure présente la plus grande inquiétude et où seront encore versées tant de larmes de mères, de fiancées et de petits enfants, nous venons demander à Votre Excellence de vouloir empêcher l'accomplissement de ces actes vexatoires, contraires au droit des gens, contraires à tout ce qui constitue la dignité et la grandeur de la personnalité humaine.

En vous priant de vouloir excuser notre émotion, nous vous offrons, Excellence, l'assurance de nos salutations respectueuses.

(Suivent les signatures des membres du Comité national de la Commission syndicale de la Belgique)

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur **Paul de Reul**, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « *page de titre* » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « *Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges.* »

Il s'agit de quelque **76** pages (anglaises + françaises) pour ce seul chapitre. **Nous les reproduisons** d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Notes.

Traduction française : « *Les enlèvements* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre XXVI (1916) in ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*** ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 383-391 (**8** pages). D'après **Brand Whitlock** (1869-1934), ***Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative*** ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir chapitre « 33 (« The Press-gangs», intitulé « *Documents in evidence* » dans d'autres éditions), volume 2, pages 268-344 (**76** pages), en particulier page 304.

PASSELECQ, Fernand ; *Les déportations belges à la lumière des documents allemands* (avec de nombreux fac-similés et la reproduction de tous les documents belges) ; Paris-Nancy, Berger-Levrault ; 1917, XV-435 pages.

<http://www.bibliotheca-andana.be/wp-content/uploads/large/Deportations.pdf>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que disent des mêmes dates [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***50 mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916). Voir, entre autres à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que dit des mêmes dates Charles TYTGAT dans ***Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande*** :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Ce serait intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) a dit du même jour dans son ***Journal de guerre*** (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf